

Prédication sur 2Pierre 1 à 10 et Matthieu 6, 16 à 21

(21 février 2021 - Premier dimanche de Carême)

Marianne Dubois

« Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs fracturent pour voler.

Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, là où ni vers ni rouille ne détruisent et où les voleurs ne fracturent ni ne volent.

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

Quel est mon trésor ? Quel est le but de ma vie ? Pourquoi suis-je ici ?

Ces questions, il est juste et bon de se les poser régulièrement. Et le temps du Carême, qui a commencé mercredi dernier, nous invite plus particulièrement à faire une pause pour y réfléchir.

Dans les deux textes que nous venons d'entendre Pierre et Matthieu nous proposent deux façons de vivre : l'une consiste à amasser des trésors terrestres, palpables, à accumuler des biens, l'autre nous invite à vivre en Christ dans la foi et l'amour.

Les deux disciples nous mettent en garde : les biens terrestres ne durent pas, ils rouillent, ils sont volés, ils nous pourrissent de l'intérieur. Le désir n'apporte rien, il est sans fin. Lorsque je possède enfin l'objet convoité, je ne suis nullement rassasié, car un autre désir naît en moi et m'entraîne sur le chemin du « toujours plus ». Si je convoite c'est pour exister aux yeux du monde, c'est que je ne peux exister sans ces choses qui me désignent comme quelqu'un d'important. Et lorsque mes biens disparaissent, je ne suis plus rien, car mon cœur leur appartenait.

Mais si mon trésor est en Christ alors je n'ai plus rien à prouver, ni à moi, ni aux autres : je suis, c'est tout.

A première vue, le début de la seconde lettre de Pierre peut paraître compliquée. En fait, Pierre nous montre les étapes qui amènent l'être humain de la foi à l'amour, l'amour étant le but ultime de la vie du chrétien, ce qui le rapproche le plus de Dieu et des autres. Et la foi, le commencement de ce chemin. Première surprise : la foi n'est pas l'objectif mais l'élément déclencheur, ce qui nous met en route vers quelque chose de plus grand : l'amour.

La grâce et la paix sont multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus à ceux qui ont reçu la foi. A ceux qui connaissent Dieu et Jésus la grâce et l'amour fructifient. Ici le mot connaître ne désigne pas seulement une accumulation de savoir mais nous invite à co-naître, à naître avec Dieu et son Fils. Le fondement de ma vie c'est le Christ avec lequel je renais chaque jour. Par cette nouvelle naissance, Dieu nous offre une vie de piété, plus précieuse que tous les trésors du monde. Une vie où la pratique de la foi n'est pas juste une habitude, un rituel mécanique mais quelque chose de vrai qui nourrit et rassasie en profondeur, qui me rapproche de Dieu, qui me libère de mes angoisses, de mes complexes d'infériorité.

C'est pour cette liberté en Christ que Pierre nous invite à faire des efforts pour conduire notre foi vers l'amour.

« Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la force morale, à la force morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'affection fraternelle, à l'affection fraternelle l'amour ».

Eclaircissons un peu cette liste :

- Sans force morale la foi ne dure pas. Nous l'avons vu, vous l'avez peut-être expérimenté, si la foi est un cadeau, c'est un cadeau qui s'entretient. Dans les évangiles, elle est souvent comparée à une graine. Dieu nous fait don de la graine de la foi mais c'est à nous de la faire pousser pour transformer cette petite chose, en un arbre immense capable d'abriter aussi bien les oiseaux du ciel que les mammifères ou les insectes de la terre. Sans force morale, c'est-à-dire sans solidité intérieure, sans racine profonde enracinée dans le Christ la foi ne grandit pas.
- Sans connaissance, la force morale ne dure pas. Au nouvel an, nous avons tous de « bonnes résolutions ». Deux mois plus tard, nous les avons souvent oubliées. S'enraciner au Christ impose que l'on apprenne à le connaître, à naître avec lui et à savoir qui il est. Pour cela, l'étude des textes bibliques et la prière sont nécessaires. C'est en apprenant à connaître le Christ que les racines de notre foi peuvent grandir d'avantage.
- Sans maîtrise de soi, la connaissance n'est qu'un savoir théorique. J'imagine que vous avez tous en tête des personnes qui sont remplies de savoir, qui ont de belles idées, mais qui ne les mettent pas en pratique. Leur cœur est rempli de convoitise, ils n'ont pas franchi le pas, et désirent toujours être du monde. La maîtrise de soi, c'est simplement se poser la question : où est mon trésor ? Est-ce cette petite graine de la foi qui me conduit vers l'amour de Dieu ou est-ce autre chose ?
- La maîtrise de soi prend du temps, il faut persévérer. Ce n'est pas parce que l'on fait des erreurs qu'il faut abandonner. Sur le chemin de l'amour, on avance, on recule et on avance à nouveau.
- La persévérance mène à la piété. Prendre du temps pour prier, lire sa bible, être en Christ, ce n'est pas tous les jours facile. Mais qu'est-ce que ça fait du bien ! La piété c'est la foi vivante, la foi qui commence à porter des fruits, qui change la vie et notre regard.
- Sans piété il n'y a pas d'affection fraternelle. Sans la foi vivante, sans enracinement au Christ, mon regard sur les autres ne peut pas changer. Un jeune papa me disait à propos de ses filles : on voit que l'amour fraternel n'est pas quelque chose d'inné, ça s'apprend. C'est par l'amour que l'on reçoit de Dieu que l'on apprend à aimer son prochain.
- L'affection fraternelle conduit à l'amour. Nous voilà au bout du long chemin de la foi. L'amour des autres conduit à toujours plus d'amour : c'est notre objectif ultime.

« Si ces qualités sont en vous et y foisonnent, elles ne vous laissent pas sans activité ni sans fruit ». Ce chemin n'est pas une perte de temps. Il porte des fruits. Mais il est contre-productif de brûler les étapes. L'aveugle, c'est celui qui s'est perdu en chemin. Qui a voulu faire avant d'être. Ses actions n'ont plus de sens pour lui car ses racines sont peu profondes, il se fatigue vite et abandonne.

Nous venons d'entrer dans le temps du Carême. Un temps mis à part dans l'année pour se rendre au désert, loin du bruit du monde pour retrouver Dieu. Nous avons tous un désert personnel. Certains jeûnent, d'autres se retirent dans des lieux isolés. Certains se rapprochent de Dieu par la musique et d'autres en contact avec la nature. Il n'y a pas de lieu où Dieu n'est pas présent, c'est donc à nous de trouver un lieu où nous nous rendons présents à Dieu.

La lettre de Pierre est simple finalement : elle nous dit : la foi est le début du chemin qui mène à l'amour. Il est long et peut être décourageant. Mais si l'on persévère par l'étude des textes, si nous prenons le temps d'écouter Dieu dans la prière, si chaque jour nous naissons en Christ alors notre regard du monde changera. Nous porterons des fruits sans même nous en rendre compte, nous ne serons ni épuisé ni découragé, car nous aurons trouvé une source d'eau vive, un trésor inépuisable.

Se retirer du monde pour se rapprocher de Dieu n'est pas une perte de temps. Durant ce carême, je vous invite à prendre le temps de vous retirer dans votre désert personnel au moins une fois par semaine pour écouter Dieu, pour faire de lui votre trésor, pour éclairer vos journées.

Pour finir, je vous propose d'écouter, de méditer un texte des diaconesses de Reuilly qui s'intitule : Le Repos : détendre l'arc.

Dégage-toi dans la mesure même où tu t'engages sans compter.

Prends de la distance dans la mesure même où tu communies fraternellement à autrui.

Le cœur humain même le plus généreux, n'est pas inépuisable.

Dieu seul est illimité.

A exiger sans cesse le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd.

La parole alors devient vide et la prière inquiète.

Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut fuir et se tenir, tranquille et rassemblée,

Devant le maître de tout.

Pars donc vers la source cachée de toute chose.

Quitte tout et tu trouveras tout.

Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même.

Respire.

Reprends haleine.

Apprends dans le repos du corps et de l'esprit la calme lenteur de toute germination.

Reçois la paix du Christ.

Ne te hâte pas afin de mieux courir dans la voie des commandements,

Le cœur au large.

AMEN